



SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'OUTAOUAIS

LE SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'OUTAOUAIS

15-C Cholette, Gatineau (Québec) J8Y 1J5 819 776-5506 1 800 567-1282

Télécopieur : 819 776-2809 1 888 776-2809 Courriel : info@s-e-o.ca Site internet : www.s-e-o.ca

Vol. 23 numéro 6

22 février 2008

M e s s a g e d u p r é s i d e n t

Les mois de janvier et février ont été actifs au plan syndical puisque plusieurs événements ont permis d'amener, sur la place publique, le débat sur la réforme et son application dans le milieu scolaire. Plusieurs opérations se succèdent et nous pensons qu'il est temps de nous mobiliser et de demander des correctifs.

D'abord, le Syndicat de l'enseignement de l'Outaouais a participé à la manifestation du samedi 2 février 2008 organisée par notre Fédération. Je désire remercier chaleureusement tous les membres qui ont participé à cet événement. Les messages que nous désirions livrer au cours de cette manifestation l'ont bel et bien été et nous avons eu une bonne couverture médiatique.

Le manifeste *Pour une école démocratique, exigeante et centrée sur les connaissances* a été rendu public lors d'une conférence de presse tenue le mercredi 13 février 2008 à Montréal. Il est possible d'en prendre connaissance sur le site du SEO ou d'en faire la demande à votre déléguée ou délégué.

L'opération moratoire qui demande un arrêt de l'implantation de la réforme est en branle dans nos écoles secondaires. Le résultat des votes aux assemblées syndicales a été de fortement majoritaire à unanime ce qui nous a permis de présenter nos demandes aux Conseils des enseignants et aux Conseils d'établissement. Il y a eu une conférence de presse lors du Conseil fédératif de février pour présenter les résultats des syndicats affiliés aux médias.

La Ministre Courchesne a rendu public, le 6 février 2008, le rapport du Comité d'experts sur l'apprentissage de l'écriture. Elle a noté, lors de son allocution, que « *Force est de constater qu'il est nécessaire d'apporter des correctifs importants pour amener les élèves à mieux maîtriser la langue française sur le plan de l'écriture* ». Au SEO, nous pensons que nous devrions réviser d'autres programmes. Il faudrait aussi revoir, au niveau de l'organisation scolaire, les parcours scolaires diversifiés, les mesures de soutien à l'élève et les mesures d'intégration des élèves.

La journée internationale de la femme approche à grands pas et le Syndicat de l'enseignement de l'Outaouais voudrait souligner spécialement l'apport inestimable des femmes en éducation. Le thème du Canada pour la Journée internationale de la femme est *Des femmes fortes font la force du monde*. De cette thématique, vous êtes, sans l'ombre d'un doute, les piliers de nos milieux scolaires.

Gaston Audet, président

Journée internationale de la femme - 8 MARS



Conception graphique Michèle Lapointe

Superbes épinglettes disponibles
au coût de 2\$

Pour vous les procurer, veuillez vous adresser à la
personne déléguée syndicale de votre école ou téléphoner
au syndicat : **776-5506**

ALLOCATIONS SUPPLÉMENTAIRES : E.H.D.A.A.

Le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport a octroyé une allocation supplémentaire aux commissions scolaires dans le but d'améliorer les services aux élèves E.H.D.A.A. Il s'agit d'un ajout de financement qui doit se traduire par un ajout de services dans les écoles. Le comité E.H.D.A.A. au niveau de chaque école (8-9.05) doit donc revoir les besoins de l'école et se prononcer par consensus sur l'organisation des services (modèles de services, critères d'utilisation et de distribution des services) en tenant compte des nouvelles ressources disponibles.

Louis Belcourt, vice-président en relations de travail

SOMMAIRE

Message du président	1
Journée internationale des femmes – 8 mars	2
Allocations supplémentaires :	
E.H.D.A.A.	2
Première manifestation FAE	2
Petites nouvelles de la manif	3
Échange poste à poste	4
Lettre ouverte	4
40,000 lettres pour 40,000 kilomètres autour du monde	7

PREMIÈRE MANIFESTATION FAE



La première manifestation FAE a eu lieu le 2 février dernier. C'est avec beaucoup de fébrilité et d'enthousiasme que se sont réunies plus de 3000 personnes afin de dénoncer leurs insatisfactions vis-à-vis la réforme. Je tiens à remercier les membres du SEO qui se sont déplacés et qui ont participé à cet événement.

Je profite de l'occasion pour remercier celles et ceux qui ont distribué des tracts au terminal de la S.T.O. des Promenades de l'Outaouais afin d'informer la population de nos actions en tant que Fédération. C'est un premier succès. La suite reste à venir. Merci et à la prochaine !

Robert Guérin,
vice-président

Petites nouvelles de la manifestation du samedi 2 février à Montréal pour exiger un moratoire sur la réforme

Aller manifester, c'est un peu comme un grand « social ». En même temps, pour en avoir fait quelques-uns, je n'apprécie pas ces rassemblements qui ne sont qu'un gros party ou encore où le contenu se résume à « merci d'être là, à la prochaine! ». Cette fois-ci, du contenu, il y en a eu, car la marche - forte de 3000 participants - fut suivie d'une conférence où des membres de la Coalition "Stoppons la Réforme" ont parlé.

Mme Sonia Saumier, par exemple, est intervenue en tant que parent qui s'inquiète des effets négatifs de la réforme sur nos enfants. Elle nous a laissé avec cette réflexion : en tant que parents, ne vous demandez pas ce que votre enfant *voit* avec la réforme, mais plutôt ce que votre enfant *ne voit pas* (se référant ici à tous les pans de connaissances qui sont laissés de côté).

Mme Régine Pierre a soulevé la foule en nous rappelant comment l'imposition de la réforme s'était faite, en attaquant les profs d'expérience, en les qualifiant de « dinosaures » et d'incompétents craignant de « trop travailler ». Elle a très succinctement mais, oh combien efficacement, fait un survol de la base dite théorique de la réforme

(par exemple, compétences, socioconstructivisme, etc.) en démontrant, manuels en mains, qu'il n'y avait rien de nouveau dans ces approches dont le bien-fondé avait depuis longtemps été rejeté par le monde de l'éducation. D'ailleurs, elle nous a donné l'exemple de la France où ces méthodes ont été abandonnées et où on interdirait, de par la loi, les méthodes québécoises telles qu'elles existent.

M. St-Germain, président de notre nouvelle fédération, nous a rappelé que nos demandes pour de plus grands investissements dans l'éducation afin de subvenir aux besoins des élèves et de ramener des services disparus au cours de la dernière décennie demeurent au coeur de notre opposition à la Réforme.

Ce rassemblement a donc permis de constater que nos préoccupations débordent la vision que tout un chacun peut se faire de la réforme et qu'il s'agit plutôt d'une préoccupation d'ordre social touchant à l'avenir même de l'éducation. Il ne faut pas s'en laisser imposer par les soi-disant experts. Il faut bien s'informer et resserrer nos rangs afin de poursuivre cette démarche de remise en question, pas de nous-mêmes, mais de ces théories non fondées. Enfin, il faut reprendre confiance en nos moyens ainsi qu'en la riche expérience qui est la nôtre et qui est le fondement de notre expertise à nous, celle de la réalité de l'enseignement.

Votre délégué substitut,

Pierre Soublière,
enseignant à l'école de L'Oiseau Bleu.



ÉCHANGE POSTE À POSTE

Une enseignante au niveau primaire présentement affectée à une école dans le secteur Aylmer (CSPO) souhaiterait échanger son poste avec une enseignante ou un enseignant du secteur Gatineau (CSD).

Louis Belcourt, vice-président en relations de travail



LETTRE OUVERTE

Chère Mme Courchesne,

Je suis entièrement d'accord avec vous: la situation du français dans nos écoles est alarmante... Il y a maintenant 16 ans que j'enseigne. Cette année, j'ai des élèves de la 2^e année du 3^e cycle du primaire (sixième année) et c'est de loin le groupe qui a le plus de difficulté dans le domaine de la langue, du français et dans plusieurs autres domaines, mais je ne suis pas surprise du tout. De fait, je ne pouvais m'attendre à autre chose avec le temps... Or, avec les mesures que vous venez d'annoncer en ayant la meilleure intention du monde, je crois que la prochaine génération d'élèves, qui sortira du primaire dans six ans, sera encore pire, car vous aurez des enseignants encore plus épuisés et de plus en plus démotivés, si vous en avez encore bien sûr!!!

À ce propos, c'est la première année où je songe sérieusement à changer d'emploi. Pourtant, mes collègues me décrivent comme une grande passionnée, une folle du travail. Il est vrai que j'adore mon métier et les enfants, mais dans ces conditions-là, je n'en peux plus... Dans un dernier souffle, je m'explique...et vous fais part de quelques solutions.

Cette année, j'enseigne la deuxième année du troisième cycle, soit la fin du cycle. C'est important de le souligner, car nous évaluons plus qu'au cours d'une première année de cycle. Je vais donc vous énumérer ce que j'ai à évaluer pour chacun de mes 29 élèves : **quatre objectifs ou compétences** en français (lire, écrire, oral et maintenant, nouveau de cette année, analyser des œuvres littéraires), **trois compétences en mathématiques** (raisonner, résoudre et maintenant, le langage mathématique), **trois compétences en géographie, histoire et éducation à la citoyenneté** (nouveau aussi de cette année, car avant je ne mettais qu'une note), **trois compétences en sciences et technologie** (même chose qu'en géographie, histoire et éducation à la citoyenneté, car je n'avais aussi qu'une note à mettre), **trois compétences en arts plastiques** (une note seulement avant) et **deux compétences en enseignement moral et religieux** (avant je n'avais qu'une note à mettre). Pour terminer l'évaluation, je dois apprécier **cinq belles compétences transversales où là je ne dois pas seulement mettre une note mais bien une force et un défi pour chacun de mes 29 élèves.**

Petit calcul rapide pour tout le monde, **23 compétences x 1 élève x 2 fois chaque dans l'année x 29 élèves**, nous sommes à **1334 évaluations ou jugements**. De plus, veuillez noter que pour les matières principales, un jugement professionnel justifiable demande trois observations par étape minimalement.

Très chère Mme Courchesne, cela représente beaucoup plus que **1334 évaluations en 180 jours d'école**. Ne l'oubliez pas... Ajoutez à cela, pour des enseignants de deuxième et de troisième cycle, **des élèves qui**

ne doublaient plus. Donc, au deuxième cycle ou au troisième cycle, trois ou quatre élèves minimum par classe ont un bulletin différencié. En effet, ces élèves cheminent au premier ou deuxième cycle avec des évaluations différentes... Puis, il y a **tous ces élèves avec des différences qu'on intègre dans les classes: autisme, paralysie cérébrale, troubles envahissants du développement, etc.** Les pauvres ! Ils n'ont pas le soutien qu'ils nécessitent et l'enseignante non plus...

Alors, voilà une facette qui explique ce résultat. En somme, ce sont des **enseignants** à qui l'on a imposé cela et **pour qui, cette année, on a triplé le mandat d'évaluation, donc raccourci leur temps d'enseignement.** Ils ne prennent même pas le temps de se révolter devant tout cela, car je crois qu'ils n'en ont plus la force... mais comme je suis une grande passionnée folle de travail, je vous écris en leur nom.

Le français, c'est certain, il va mal... En ayant tous les domaines d'apprentissage à évaluer dans divers aspects, il est certain qu'on ne prend pas toujours le temps de souligner toutes les erreurs dans chaque évaluation. De plus, des erreurs, il y en a pratiquement aux deux mots. (Ces enfants, adeptes du clavardage, c'est aussi une autre réalité...). C'est vrai que lorsque c'est une évaluation de sciences ou d'enseignement religieux ou moral, les élèves ne se forcent pas comme lors d'une production écrite même si on leur dit, parce qu'ils savent très bien qu'on ne fournit pas à la tâche... C'est un cercle vicieux!!!

Des solutions, j'en ai plusieurs à vous proposer. D'abord, comme ce n'est pas en ajoutant des conseillers pédagogiques en français ou de bibliothécaires, qu'on va changer quoi que ce soit, il vaut mieux ajouter des enseignants ou des aide-enseignants comme au Nouveau-Brunswick par exemple. En effet, les enseignants croulent déjà sous le fardeau que vous leur imposez. Si vous leur faites, en plus, prendre leurs journées pédagogiques dédiées à la correction et à la planification de toutes les situations d'apprentissage et d'évaluation pour assister à des formations, je ne crois pas qu'on a là une clé; les enseignants sont compétents mais ils manquent de temps.

Pour moi, **la solution réside en un ratio équilibré.** Créez de l'emploi s.v.p. chère Madame la ministre. Pas en embauchant des conseillers pédagogiques, mais bien en **embauchant des enseignants de telle sorte que l'on ait un ratio de 18 à 20 élèves par classe au primaire, comme plusieurs écoles d'Ontario le vivent déjà, ou encore des aide-enseignants comme je le citais plus haut.** Pour les premières années, moment où l'on crée les fondations de l'éducation, à 18 élèves, vous **diminueriez le décrochage scolaire et vous augmenteriez du même coup la qualité de l'enseignement.**

Engagez des techniciennes en éducation spécialisées et des techniciennes en travail social. Elles auront plus de temps pour s'occuper rapidement de ceux qui ont de grandes lacunes affectives et académiques. Ainsi, les enseignants pourront également s'occuper de ceux qui ont toujours tout terminé et qui auraient besoin d'être soutenus dans leur soif de savoir, car ils finissent par s'ennuyer et décrocher eux aussi. Finalement, **on pourrait être plus efficace à tous les niveaux. On pourrait corriger les erreurs de français dans tous les travaux. Nous serions mieux disposés également pour l'intégration des élèves avec des différences académiques et physiques...** De toute façon, vous avez les infrastructures, puisque vous prévoyez embaucher des conseillers pédagogiques qui siègent actuellement dans les commissions scolaires bien loin de la réalité de chaque école. De plus, avec notre taux de natalité qui baisse, on ferme des écoles...

Finalement, il faut cesser d'ajouter des compétences à évaluer au primaire et d'alourdir la tâche des enseignants, comme cela ils auront plus de temps pour enseigner avant d'évaluer. **Concentrons-nous sur UNE note pour chacune des matières suivantes soient les sciences, les arts, la géographie, histoire et éducation à la citoyenneté et la morale ou l'éthique et culture religieuse et conservons les notes plus**

détaillées pour la qualité du français et les mathématiques. Nous aurions donc à évaluer 11 compétences x 1 élève x 2 fois/année x 18 élèves, soit 396 compétences en 180 jours. Alors, nous envisagerions d'ajouter des dictées comme vous le dites, des productions écrites, car nous savons que c'est en pratiquant qu'on apprend. Également, nous pourrions consacrer du temps pour apprendre par cœur les règles de grammaire. Qui croyez-vous sont, au Québec, les meilleurs en français ? Hé oui ! Nos aînés de soixante ans et plus, qui ont fréquenté l'école jusqu'en septième ou en huitième année. Ce sont des grammairiens vivants. Ils connaissent encore leurs règles de grammaire par cœur comme leur petit catéchisme d'ailleurs ! Et que dire de leur force et rapidité en calcul mental!!!

Je suis d'accord avec vous: les étudiants en éducation devraient avoir un français parfait. Mais pour ce faire, il faudrait tout d'abord, qu'ils aient eu des enseignants qui avaient le temps de bien leur enseigner le français, de bien le corriger en n'acceptant aucune faute dans chaque travail remis peu importe la matière...Ensuite, il faut des élèves disposés à apprendre.

Voilà, je suis certaine qu'avec de meilleures conditions de travail, vous auriez moins de problème d'embauche, car présentement, nos stagiaires en éducation sont découragés par notre charge de travail... nos conditions salariales...et lorsqu'on entend vos mesures, il n'y a plus rien pour les réjouir!!! Ici, en Outaouais, les finissants en éducation préfèrent aller travailler au gouvernement fédéral!

Madame la ministre, la balle est dans votre camp. **Nous sommes très heureux de vous voir défendre l'importance de la langue.** Cependant, jusqu'où irez-vous pour protéger l'âme de la culture québécoise ?

Recevez, Madame, de votre toute dévouée enseignante épuisée, **ainsi que de tous mes collègues qui partagent ardemment mon opinion et qui s'accrochent à ce que vous ferez réellement pour les élèves et adultes de demain,** l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Marlène Duchesne
et al.

c.c. : Madame la ministre

N.B. : C'est à ma demande que Mme Duchesne a accepté que l'on puisse reproduire son article publié dans le journal Le Droit, édition week-end des 16 et 17 février 2008.

Robert Guérin, vice-président

40 000 LETTRES POUR 40 000 KILOMÈTRES AUTOUR DU MONDE !



Vaudreuil-Dorion, le 9 octobre 2007. – Changer le monde, un coup de pédale à la fois, telle est la devise d'un enseignant de l'école secondaire Soulanges, Benoit Tousignant, dit «le CycloNomade».

Benoit compte recueillir 40 000 lettres de jeunes, des niveaux primaire et secondaire, d'ici avril 2008, et les apporter avec lui lors de son voyage autour du monde, lors duquel il compte pédaler 40 000 kilomètres et traverser 27 pays, répartis sur quatre continents.

Dans ces lettres qui seront numérisées, les jeunes seront invités à exprimer leurs préoccupations face à la dégradation de l'environnement, à s'engager personnellement à entreprendre une action pour protéger l'environnement et à prendre position sur un moyen concret que le gouvernement canadien devra mettre de l'avant pour renverser la vapeur et améliorer ainsi la santé de la planète. À son retour de voyage, ces lettres seront remises au Premier ministre du Canada.

Benoit prévoit entreprendre un périple à vélo autour du monde, d'une durée approximative de 520 jours, en solitaire. Il pédalera pendant 18 mois en suivant la trace de Marco Polo, d'Alexandre le Grand et de Genghis Khan, sur l'antique route de la soie et contempera la Mosquée bleue d'Istanbul, la Grande Muraille de Chine, Angkor Vat, au cœur de la jungle cambodgienne, et découvrira des gens de toutes religions, coutumes et croyances. Bref, il souhaite offrir aux jeunes une vision des merveilles du monde, car, affirme-t-il, «pour avoir envie de le protéger et pour l'aimer, il faut le connaître».

Le départ est prévu le 10 avril 2008, de Saint Polycarpe, en direction de Halifax, en Nouvelle-Écosse, d'où Benoit s'envolera pour Dublin en Irlande. Au cours du voyage, nombre de rencontres avec des groupes de jeunes de différents pays sont envisagées. Un des objectifs sera de constater le niveau de sensibilisation des jeunes vis-à-vis la protection de l'environnement. Les gens pourront suivre le voyage du «CycloNomade» en parcourant son site Web : <http://www.cstois-lacs.qc.ca/cyclonomade>, sur lequel on y retrouvera son carnet de voyage et des photos. Aussi, un forum de discussions permettra aux élèves de poser des questions ou de réagir aux différentes réponses du «CycloNomade».

En dernière étape du projet, les jeunes seront invités à participer à la traversée du Canada à vélo. L'objectif ultime est de compléter le tour du monde avec le «CycloNomade» et aider celui-ci à transporter les 40 000 lettres jusqu'à Ottawa. D'ici son départ, le «CycloNomade» est à la recherche de commanditaires et de support financier. Personnellement, Benoit investira dans l'aventure, quelque 6 000 \$ de ses propres économies et matériel.

La Fondation québécoise en environnement a pris la décision d'appuyer et de collaborer au projet «CycloNomade», étant donné que l'objectif est de sensibiliser les jeunes à l'importance de protéger l'environnement.

Source : Benoit Tousignant, le «CycloNomade» et enseignant
 École secondaire Soulanges
 137, rue Sainte-Catherine
 Saint-Polycarpe (Québec) J0P 1X0
 Courriel : cyclonomade@cstois-lacs.qc.ca
 Site web : <http://www.cstois-lacs.qc.ca/cyclonomade>